

# LINARDS

01

*14<sup>ème</sup> – 17<sup>ème</sup> siècle*



Guide de visite



# Les origines

Vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, les chevaliers qui vivaient précédemment à la cour de leurs suzerains viennent s'installer dans les fiefs qui leur sont confiés, y construisent un château près de l'église paroissiale et installent leurs tombeaux dans le chœur. C'est le cas des chevaliers de Gain, vassaux de la dynastie des Lastours dont Jean 1<sup>o</sup> de Gain hérite Linards en 1354.

On peut affirmer à l'origine de l'église actuelle l'intervention des deux seigneurs de Linards, de Gain et de Lajaumont. Les premiers ont sans doute voulu reconstruire l'église pour célébrer en quelque sorte leur implantation (qui durera quatre siècles), ce qui justifie la présence de leurs armes au dessus du chœur, et de leurs tombes juste en dessous. Ces armoiries permettent également de dater la construction du chœur d'après 1354.

Par ailleurs le 24 mai 1433 Aymeric V de Gain et sa femme Luce d'Esteneyre fondèrent une vicairie de Sainte-Marguerite, également dite "du Bouey" ans l'église de Linards. Ce type de fondation consiste à attribuer un revenu perpétuel à un prêtre chargé de dire des messes à l'intention des donateurs; elle s'accompagne fréquemment de la création d'une chapelle à cet effet. C'est l'origine de la chapelle donnant sur le chœur, considérée par la suite comme la chapelle du château. La nef était donc terminée à cette date.

Une des niches du chœur porte des marques de tâcheron ou d'architecte.

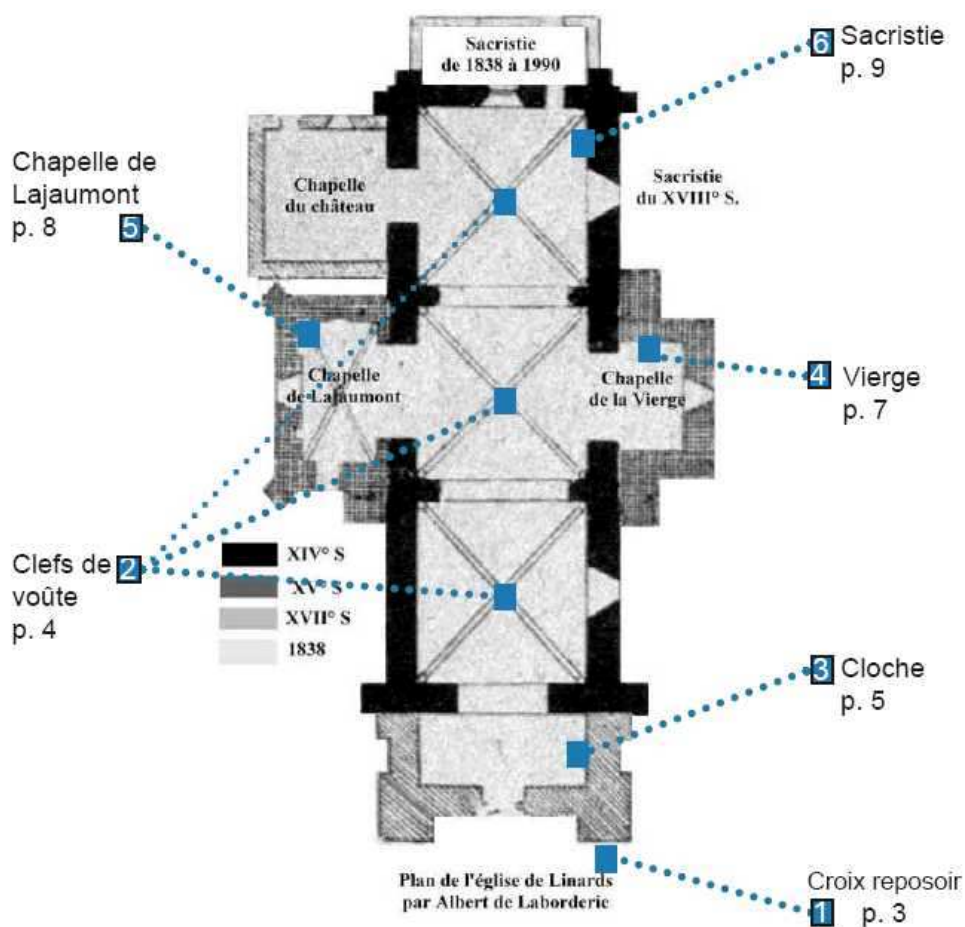
La dénomination de chapelle " des Boueys" vient du village du Grand-Bueix dont la dîme, appartenant au seigneur, fut allouée au vicaire, un prêtre chargé de la desservir. Le vicaire, désigné par les fondateurs et leurs héritiers, sera soit le curé de la paroisse soit un membre de la

famille seigneuriale, ainsi pourvu d'un complément de revenus échappant aux aléas des successions. En 1789, dernière année de perception des dîmes, le revenu de la vicairie atteint 195 livres, une somme relativement importante.

Cette chapelle est considérée comme la chapelle du château voisin, elle est donc abandonnée lors du passage des seigneurs de Gain au protestantisme à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'église a ensuite été modifiée à plusieurs reprises, pour créer les deux autres chapelles aux XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.(cf. plus loin), construire un clocher-logis au XVII<sup>e</sup> siècle (peut-être également pour célébrer le retour des seigneurs au catholicisme), percer une fenêtre dans le mur sud au XIX<sup>e</sup>; percer ou murer des portes secondaires dans le mur sud et derrière l'autel.

# Sommaire



## La croix reposoir

L'église est tout autant un sépulcre qu'un lieu de culte ; le domicile dernier des linardais reproduit la hiérarchie sociale, en cercles concentriques autour de la terre consacrée du sanctuaire : Les seigneurs principaux de Linards sont enterrés dans le chœur, leurs vassaux de l'arrière-fief de Lajaumont dans leur chapelle éponyme, quelques notables du bourg privilégiés, comme les officiers seigneuriaux, dans la nef, les autres notables dans un petit cimetière entre l'église et le mur d'enceinte du château, les autres habitants de l'autre côté de l'église, dans un grand cimetière servant aussi de champ de foire.

La croix-reposoir date peut-être du XV<sup>e</sup> siècle également, elle n'est mentionnée dans aucun document. Les défunts de basse extraction qui n'avaient pas droit à une sépulture dans l'église y étaient déposés le temps d'une bénédiction, avant leur départ pour l'un des cimetières, suivant leur rang social.



Une pierre tombale sous l'escalier de la maison devant l'église vient sans doute de la nef, peut-être une tombe seigneuriale



## Les clefs de voûte

Les clés de voûte de la nef représentent respectivement un lion et un poisson, celle du chœur les armes de Gain, d'azur à trois bandes d'or. Cette dernière marquent la prise de possession du lieu par le nouveau seigneur en 1354 et l'emplacement des sépultures de la dynastie : Louis de Gain, quatrième seigneur de Linards, teste en 1471 et demande à être inhumé dans les tombeaux de ses prédécesseurs. Elie de Gain, huitième seigneur de Linards, réclame dans son testament de 1646 le même privilège. Le marquis de Fernoël, parent des Gain, fin 18ème, fait à cet effet don d'une rente de 50 livres à la fabrique paroissiale.

Par la suite les trois derniers seigneurs de Gain de Linards seront enterrés également dans l'église en compagnie de certains de leurs proches : l'officier de marine Charles Antoine, Isaac Annet de Gain, Annet-Charles et Charles de Gain furent en 1771 les derniers des Gain inhumés dans ce sanctuaire.



Les deux autres travées sont marquées d'un lion et d'un poisson.



Si ce dernier est un symbole chrétien courant, le lion pourrait rappeler la mémoire des Lastours dont les Gain héritèrent Linards au XIV<sup>e</sup> siècle : le fondateur de la dynastie, Gouffier de Lastours, avait en effet gagné en croisade, avec une belle légende, le titre de « chevalier au lion ».



## La cloche de 1789

Fondue sur place par un *saintier* venu de Champagne, la cloche de 1789 est la dernière des quatre cloches existant au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Elle est baptisée comme le veut la tradition. Reflet de l'histoire sociale du bourg, ses parrains sont, comme on le voit gravé, *Mr Jean-Louis Bargez, chirurgien juré, Dame Louise Chaussade du Maset, épouse de Mr Chaussade, sieur de Trasrieux*, et non le couple seigneurial comme c'était le cas précédemment ; après la fin de la dynastie de Gain, le nouveau seigneur est en conflit ouvert avec les " bourgeois du bourg " et se voit refuser les honneurs de la cloche.



Outre les inscriptions, la robe de la cloche est ornée d'une vierge à l'enfant, et à l'opposé d'un Christ en croix, la Vierge en pleurs à ses pieds. La cloche de 1789 mesure 47 cm de diamètre à la base et 38 cm de hauteur; son poids peut être évalué à 70 kg environ.

Elle est complète avec son *battant* et sa *monture*, on peut observer la fixation de la *couronne* (ensemble des anses) dans le *mouton*; ainsi que les *brides* (ferrures de suspension) qui fixent la cloche au *joug*.

L'usure de la *pince* (partie basse que frappe le battant) dans l'axe de celui-ci est bien visible, avec de nombreuses *brèches* d'usure.

Elle aurait sonné une dernière fois le 11 novembre 1918.

La loi du 23 juillet 1793 prescrivait de ne conserver qu'une seule cloche par église, pour les besoins des alarmes et convocations aux assemblées civiques, et d'envoyer les autres à la fonderie pour en faire des canons ou de la petite monnaie. C'est celle-ci qui fut sauvée.



La cloche actuellement en service date du Second Empire.

## La Vierge foulant le serpent



La chapelle sud “de la Vierge” n’a été construite qu’en 1718 : le 18 juin est réunie par le notaire de Linards Devaux une assemblée paroissiale. Il s’agit de faire homologuer par l’assemblée l’utilisation d’un legs de cent livres, inscrit dans le testament de feu maître Jean Mazurier. Sur les conseils du curé, le legs sera utilisé, outre le blanchiment de la nef, au percement du mur sud de l’église, face à la chapelle de Lajaumont, pour y insérer une autre chapelle destinée à recevoir l’autel de la Vierge, et la statue qu’il supporte, que l’on peut ainsi dater d’avant 1718.

Cet autel était jusque là simplement installé dans la nef qu’il encombrait.

Le donateur appartient évidemment à une famille bourgeoise influente, car on accepte en échange que la chapelle reste la propriété et la sépulture de ses descendants.

Il n’y a pas à Linards de maçon capable d’entreprendre un travail aussi complexe (et risqué) puisqu’on fait appel à un maître-artisan d’une paroisse éloignée : Noël Brebis m<sup>o</sup> maçon du village de Bussy paroisse de St Priest las Vergnas



L’autel qui supporte aujourd’hui la Vierge est un ancien maître autel de 1849.

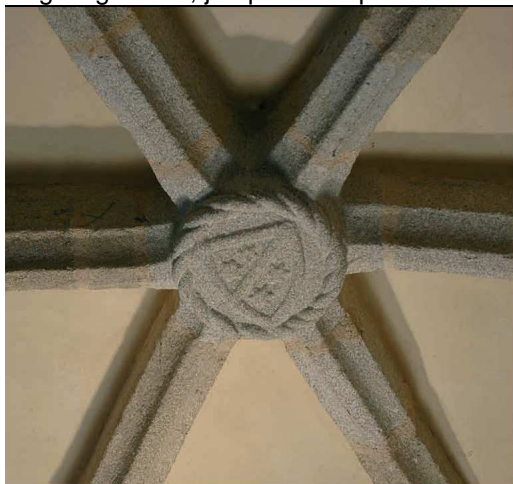


## La chapelle de Lajaumont

La chapelle de Lajaumont a été construite peu après 1465 en style gothique, conformément au testament de Jean de Lajaumont, seigneur d'environ un tiers de la paroisse. Les armoiries de la famille (d'azur à la bande d'or, accostée de six étoiles de même, trois et trois) sont présentes à l'extérieur sur le linteau et à l'intérieur sur la clé de voûte de la chapelle

Installés dans la paroisse avant les Gain, les Lajaumont, possesseurs d'un fief du même nom autour de leur château (détruit au XVIII<sup>e</sup> s.), répugnaient à se reconnaître vassaux des nouveaux seigneurs de Linards reconSTRUCTEURS de l'église paroissiale.

L'obtention d'un lieu de sépulture dans l'église fut un enjeu primordial dans leur lutte judiciaire et parfois guerrière contre les Gain de Linars pour maintenir leur rang seigneurial, jusqu'à la disparition de la famille au XVII<sup>e</sup> s.

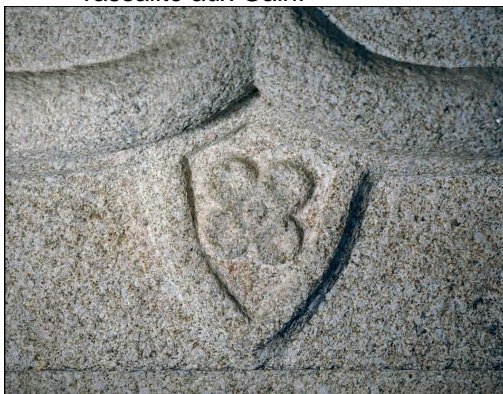


Jacques de Lajaumont affirme ses prérogatives, de retour de guerre, en entreprenant la construction d'une chapelle et fonde une vicairie dans l'église de Linards où, selon son testament de 1465, il désirait être enterré, à quelques pas du château des de Gain.

L'utilisation de la chapelle, le droit d'y poser un litre, d'y distribuer des aumônes, fut reconnu aux Lajaumont après de nombreux procès en échange de la reconnaissance formelle de leur vassalité aux Gain.

Les tombeaux seigneuriaux des Gain dans le chœur et des Lajaumont dans leur chapelle n'ont laissé aucune trace visible, cependant la tradition orale fait encore état à la fin du XX<sup>e</sup> siècle d'un chevalier retour de croisade, enterré en armure dans la chapelle.

L'autel et le reste du mobilier actuel de la chapelle sont des dons des châtelains de Linards au début du XX<sup>e</sup> s.



## La sacristie

Le 19 juin 1780 est mort le curé Martial Marc, dans le presbytère qu'il avait acquis à titre personnel en 1757; cette maison revient à ses héritiers, le bourgeois de Limoges Jean-Baptiste Petit et son épouse Valérie Joliet. Dès le 6 juillet, ceux-ci informent le syndic fabricien Jean Barget de leur intention de faire condamner une porte qui faisait communiquer l'église et la sacristie avec le jardin du ci-devant presbytère. Ils invitent le syndic à assister à l'opération *qui doit avoir lieu lundi prochain jour de demain à sept heures du matin sur le jardin dépendant de la succession dudit sieur Marc, situé entre sa maison et l'église paroissiale du présent lieu, aux fins d'y voir murer la porte de communication dont ledit feu sieur Marc se servait pour sa prétendue commodité pour entrer de son jardin dans la sacristie de ladite paroisse et d'ilec dans ladite église de Linars.*

Mais la veille, à l'issue de la messe, le syndic et les notables font sonner la cloche pour convoquer les habitants à une assemblée à ce sujet. Les habitants s'opposent formellement à ce que ladite porte soit murée et fermée, *attendu que de temps immémorial ladite porte a existé telle qu'elle et qu'elle n'a été faite que pour la commodité de ladite paroisse et utilité de messieurs les curés et prieurs, précédents titulaires audit sieur Marc de ladite cure, et qu'en outre la servitude a toujours été continuée dans ledit jardin, ce qui le prouve encore plus qu'il y a une autre porte qui a issue dans ladite église de Linars dans ledit jardin.*

Cette porte se trouvait dans le mur Sud du chœur, où la trace en est visible car elle fut finalement murée en 1838.



## Plus d'infos

Plus d'informations sur l'histoire du canton de Châteauneuf la Forêt :

*Commandez les fascicules de la Société Historique et retrouvez-nous sur le Net.*

- 1 Le presbytère de Linards, 1668 - 1913
- 2 Linards, Sautour, Le Duveix, documents d'archives du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles.
- 3 Les routes de Linards, 1788 - 1913
- 4 Découvertes archéologiques à Linards
- 5 L'insurrection de Linards, 6 décembre 1851
- 6 L'impôt de 1789, taille, rentes et dîmes à Linards
- 7 Le village et prieuré du Duveix de 1100 à 1914
- 8 Essai de chronologie et de toponymie
- 9 Les archives notariales de Linards, 1767-1789
- 10 Les bâtiments publics de Linards Vol. I
- 11 Les bâtiments publics de Linards Vol. II
- 12 Seigneur et tenanciers de Meyrat aux XVII<sup>e</sup> XVIII<sup>e</sup> siècles
- 13 La Révolution et ses conséquences à Linards, 1789 - 1851
- 14 Les possessions ecclésiastiques à Linards
- 15 La vie quotidienne au XVIII<sup>e</sup> s. d'après les inventaires du notaire de Linards
- 16 La commune de Linards d'après les plans féodaux du XVIII<sup>e</sup> siècle
- 17 Terre et société à Linards d'après l'état des fonds de 1753, et microtoponymie
- 18 Faits divers et société à Linards de 1848 à 1914
- 19 Vie et personnel politique à Linards au XIX<sup>e</sup>s.
- 20 Rythmes démographiques à Linards, 1739-1789
- 21 Le régime féodal à Linards de 1354 à 1789
- 22 Les linardais devant la justice au XIX<sup>e</sup> siècle
- 23 Rythmes démographiques à Linards, 1793 1892
- 1 L'église de Châteauneuf ou «les péripéties d'une construction »
- 2-Le quartier de Ste Marie la Claire
- 3-Recherche sur les origines d'une légende «St Antoine de Padoue aurait eu une vision de l'Enfant Jésus au château de Châteauneuf la forêt »
- 4-Clin d'œil 1ère partie : l'état des villages de la commune de Châteauneuf la forêt il y a 160 ans.
- 5-Clin d'œil 2ème partie : l'état du bourg de Châteauneuf la forêt il y a 160 ans.
- 6-Firmin et Amédée TARRADE et les élections législatives de 1889 à 1928.
- 7-La Combade (1ère partie).
- 8-La Combade (2ème partie).
- 9-Tramways et ligne 4 (1ère partie)
- 10-Recueil et essai de traduction des mots et expressions en patois de Châteauneuf et des environs.
- 11-Tramways et ligne 4 (2ème partie).
- 12-Concentré d'articles «30 ans de la vie de Châteauneuf la forêt à travers la presse locale de 1852 à 1883.
- 13-Clin d'œil sur les dix communes du Canton de Châteauneuf la forêt.

**Société Historique du Canton de Châteauneuf-la-Forêt**  
**Mairie de Châteauneuf - 8 place du 8 mai 1945**  
**87130 Châteauneuf-la-Forêt**

Site Internet : <http://canton-chateauneuf.ifrance.com>

**Textes** : Christian Palvadeau  
**Photos** : Antoine Gatet

Découvrez les guides de visites dans les églises du canton

**01 – Linards**

**02 – Châteauneuf la Forêt**

**03 – La Croisille sur Briance**

**04 – Masléon**

**05 – Neuvic-Entier**

**06 – Roziers-Saint-Georges**

**07 – Saint-Gilles-les-Forêts**

**08 – Saint-Méard**

**09 – Surdoux**

**10 - Sussac**

Une aide à la découverte de notre patrimoine culturel

